Rugby

Face à Orsay, le REC décide de ne pas rester à quai

Fédérale 2 (16e de finale aller). Rennes EC - Orsay : 16-15. Bousculés une grande partie du match, infériorités obligent, les Rennais arrachent une victoire importante. À deux minutes près.

Ils auraient pu rester à quai, ils ont préféré prendre le large. Tardivement, c'est vrai, mais au mérite. Il reste deux minutes à jouer, le Rennes EC est en infériorité numérique depuis déjà dix bonnes minutes, vient d'être chahuté sur sa ligne d'en-but, sauvé par une main qui empêche Orsay d'aplatir et mené au score (13-15). L'ascenseur émotionnel est brutal.

Sur une possession, loin d'être dangereuse à défaut d'être construite, le REC met Orsay à la faute. Pénalité à 25 mètres, face aux poteaux. **« Sur ce dernier coup de pied, je ressens beaucoup de pression,** reconnaît Ben Cooper, loin de trembler pour autant pour transformer (16-15). **Quand je vois que ça passe, c'est juste trop bon. »** Son cri rageur, le poing serré, en est l'illustration. L'image qui en dit long sur la physionomie d'une rencontre qui promettait meilleure issue aux Franciliens. Comme la célébration d'après-match, tous en rond à chanter sur le terrain, veut dire beaucoup. **« Je pense que le score ne reflète pas franchement le scénario du match »**, regrette même Yvan Dury, technicien d'Orsay. Une vérité qui ne se conteste pas.

Mathieu Pattier

Le Rennes EC devra encore s'imposer, le week-end prochain à Orsay, pour se qualifier en 8e de finale des playoffs. Mais la première marche est déjà bien franchie...

Solidarité et combat

Pour s'imposer, le Rennes EC sort les rames et ses valeurs. Solidarité, combat. Les contacts sont musclés. Paul De Gennes, deuxième ligne adverse, sort même avec une entaille de 5 à 6 cm sur le front (73'). Sans toutefois représenter un match propre, dans l'ensemble. **« Il n'y a pas eu réellement de franchissements d'un côté comme de l'autre, c'était un match de phase finale. Ce qui explique une victoire aussi étriquée,** développe Yann Moison, brassard rouge d'entraîneur du REC sur le bras. **Si on ne craque pas, c'est parce qu'on est solidaire. Défensivement, on fait un bon match même si on fait encore trop de fautes. Certainement l'un des matches où on est le plus pénalisé et en plus, ça se matérialise par des exclusions. »**

Au nombre de trois, laissant même le REC pendant trois (longues) minutes à 13 contre 15. Qui plus est mené au score (13-15) et acculé sur sa ligne. **« Ça devient alors difficile d'être ambitieux dans le jeu. »** D'autant plus quand Orsay pousse et pense même inscrire l'essai du break (56'). **« Cet essai refusé, c'est un moment stratégique »,** conteste Yvan Dury.

L'équivalent d'un déclic, d'un tournant. La suite, vous la connaissez... Sans être tranchant, Rennes gagne sa pénalité, Ben Cooper ne tremble pas et la victoire tombe dans son escarcelle (16-15). Ce n'est toutefois qu'un premier tour, une lucarne dans laquelle entrevoir le deuxième tour dans l'Essonne. Parce qu'après tout, là se dessinera surtout l'avenir du REC en Fédérale 2. Ou au-dessus...

Kévin GUISNEL.

RENNES EC - ORSAY : 16-15 (13-10)
Environ 500 spectateurs.
RENNES EC. Beaujean, Ouvrard, Andouard, Forget, Gueroult, Bertrand, Beraud, Escoffier, Cooper, Brignonen, Magnan, Le Berre, Bardon, Laboudigue. *Remplaçants :* Cattozzo, Tchakam, Lowe, Pekatautahi, Hoarau, Caillet, Fasquel, François. *Entraîneur :* Yann Moison.
Points : Un essai (collectif, 40'+1), une transformation (Cooper, 40'+1), trois pénalités (Cooper 15', 28', 79').
ORSAY. Wehali, Cousin, Loison, Puech, Calohard, Ducrocq, Pouplot, Gvozdenovic, Girardeau, Navarro, Bossu, A. Anon, Diemer, Michelet, Fleureau. *Remplaçants :* Thion, Barller, Verrier, De Gennes, Moule, C. Anon, Paubert. *Entraîneur :* Yvan Dury.
Points : deux essais (Wehali 24', Thion 68'), une transformation (Fleureau, 24'), une pénalité (Fleureau, 3').

EXCLUSIONS TEMPORAIRES. Rennes EC : Ouvrard (47'), Le Berre (66'), Gueroult (73'). Orsay : Puech (39').

Scanned by CamScanner